

La Dernière Bande se déroule entièrement dans la chambre de Krapp. Le personnage, un vieil écrivain raté, soliloque en écoutant une bobine. Tous les ans, il enregistre sur une bande un compte-rendu de l'année précédente. Cette pièce en un acte comporte donc différents témoignages portés par le même individu sur sa vie à des époques différentes. On y évoque un premier Krapp jeune, on y entend un deuxième, âgé de 39 ans, et on y voit un troisième, le seul sur scène, âgé de 69 ans. Le vieux Krapp a perdu toutes ses illusions et, lorsque la bande parle d'une révélation, il débranche le magnétophone. Si, avant de franchir la quarantaine, il rêvait d'un grand œuvre, à 69 ans il constate son échec. Avec le temps, tout s'est dégradé. La pièce se termine par ces mots : «Peut-être que mes meilleures années sont passées. [...] Mais [...] je n'en voudrais plus».

Le vieil écrivain revisite sa vie et essaye de faire renaître son passé dans une sorte de « recherche du temps perdu » (Beckett avait écrit précédemment un essai sur Proust), mais chez son Krapp le miracle proustien ne se produit pas : le personnage ne retrouve pas son temps, car le mémoire ne lui permet pas d'arriver à vivre simultanément passé et présent.

Krapp, à la recherche du temps perdu

Lors de ce dernier enregistrement, Krapp à soixante-neuf ans. Il écoute une bobine enregistrée quand il en avait trente-neuf et qui en commentait une antérieure de dix ou douze ans, lorsqu'il était encore *pus* jeune.

Bande : [...] Viens juste d'écouter une vieille année, des passages au hasard. Je n'ai pas vérifié [...], mais ça doit nous ramener à dix ou douze ans en arrière – au moins. Je crois qu'à ce moment-là je vivais encore avec Bianca dans Kedar Street, enfin par à coups¹. Bien sorti de ça, ah foutre² oui ! C'était sans espoir. [Pause.] Pas grand' chose sur elle, à part un hommage à ses yeux. Enthousiaste. Je les ai revus tout à coup. [Pause.] Incomparables ! [Pause.] Enfin... [Pause.] Sinistres ces exhumations³, mais je les trouve souvent – [Krapp débranche⁴ l'appareil, rêvasse⁵, rebranche l'appareil] – utiles avant de me lancer dans un nouveau... [il hésite]... retour en arrière. Difficile de croire que j'aie jamais été ce petit crétin. Cette voix ! Jésus ! Et ces aspirations ! [Bref rire auquel Krapp se joint.] [...] Boire moins, notamment. [Bref rire de Krapp seul.] Des statistiques. Mille sept cents heures sur les huit mille et quelques [sic] précédentes volatilisées rien que dans les débits de boisson⁶. Plus de 20%, disons 40% de sa vie de veille⁷. [Pause.] Plans pour une vie sexuelle moins... [il hésite]... absorbante. Dernière maladie de son père. Poursuite⁸ toujours plus languissante du bonheur. Fiasco des laxatifs. Ricanements⁹ sur ce qu'il appelle sa jeunesse et action de grâce qu'elle soit finie. [...] Que reste-t-il de toute cette misère ? Une fille dans un vieux manteau vert sur un quai¹⁰ de gare. Non ? [...]

Krapp débranche l'appareil, et il débouche trois bouteilles, fredonne les paroles d'une chanson et rebranche l'appareil.

Bande : En arrière vers l'année écoulée¹¹, [...] il y a naturellement la maison du canal où maman s'éteignait, dans l'automne finissant après une longue viduité¹². [Krapp sursaute.]

Il cherche le mot dans le dictionnaire, se remet à l'écoute de la bande qui évoque la période précédant la mort de sa mère.

Spirituellement une année on ne peut plus noire et pauvre jusqu'à cette mémorable nuit de mars, au bout de la jetée¹³, dans la rafale¹⁴, je n'oublierai jamais, où tout m'est devenu clair. La vision, enfin. Voilà, j'imagine ce que j'ai surtout à enregistrer ce soir, en prévision du jour où mon labeur sera... [il hésite]... éteint et où je n'aurai peut-être plus aucun souvenir, ni bon ni mauvais, du miracle qui... [il hésite]... du feu qui l'avait embrasé¹⁵. Ce que soudain j'ai vu alors, c'était que la croyance qui avait guidé toute ma vie,

1. a periodi

2. cavolo

3. riesumazioni

4. stacca

5. medita

6. in bar e osterie

7. da sveglio

8. ricerca

9. ghigni

10. banchina, binario

11. trascorso

12. vedovaggio (ant.)

13. molo

14. tra le raffiche di vento

15. illuminato

à savoir – [Krapp débranche impatientement l'appareil, fait avancer la bande, rebranche l'appareil] [...] indestructible association jusqu'au dernier soupir de la tempête et de la nuit avec la lumière de l'entendement¹⁶ et le feu – [Krapp jure¹⁷, débranche l'appareil, fait avancer la bande, rebranche l'appareil] – mon visage dans ses seins et ma main sur elle. Nous restions là, couchés sans remuer. [...]

Krapp ramène la bande en arrière pour écouter la description de la scène d'amour; puis il débranche l'appareil et débouche une autre bouteille. Il prend enfin une bobine vierge et commence à enregistrer.

Krapp : Viens d'écouter ce pauvre petit crétin pour qui je me prenais il y a trente ans, difficile de croire que j'aie jamais été con¹⁸ à ce point-là.

D'après *Plumes 2*, Valmartina, pag. 286

16. intelletto

17. impreca

18. coglione (volg.)

D'autres suggestions :

- Le temps comme souvenir et perception dans le présent : Marcel Proust, *À la Recherche du temps perdu* (1909-1922)
- Le temps qui rythme le quotidien : André Gide, *Les Faux-Monnayeurs* (1925)
- Le temps comme mémoire : Charles Baudelaire, *La vie antérieure*, dans « Les Fleurs du Mal » (1857)
- Le temps qui passe : Raymond Queneau, *Si tu t'imagines* (1946)